

Série B : dialogues - réponses

A quel titre correspond chacun des dialogues ci-dessous ?

Dialogue n° 1 : **L'idole masquée** (2 extraits)

Le père - Ce sera une expérience inoubliable pour un garçon de ton âge. Le désert est un lieu fantastique. Là-bas, rien n'est prévisible, tout peut arriver. Ca vaudra bien une année d'école !

La mère - Ton père a raison. A dix ans, il est grand temps de sortir un peu des livres et de se frotter à la réalité. Et quelle réalité ! Tu verras...

1^{er} touareg - Le désert n'est pas fait pour vous. Il est sans pitié pour les étrangers. Vous pouvez y entrer mais vous risquez de ne pas en sortir.

2^{ème} touareg - Nos méharis* non plus ne sont pas faits pour vous. Ils n'obéissent qu'à leurs maîtres. Pourquoi ne cherchez-vous pas plutôt une jeep à Tombouctou ?

Le père - Une jeep ! Et pourquoi pas une chaise à porteurs ! Nous sommes dans le désert, nous nous conduirons comme les gens du désert ! Nous avons assez de voitures chez nous.

*C'est ainsi que les gens du désert nomment les dromadaires.

Dialogue n° 2 : **Au pays d'Iqbal**

Kevin - Ah non, tu exagères ! Le pays où l'on fabrique les ballons ! N'importe quoi ! Tu t'imagines peut-être qu'à mon âge je crois encore aux contes genre Blanche-Neige et les sept nains ? Ces pays extraordinaires où des êtres minuscules fabriquent soi-disant nos objets quotidiens ? Merci, j'ai passé l'âge de ces âneries ! Je vais à l'école, moi, et je sais que les objets sont fabriqués en usine par des machines et même des robots...N'essaie pas de m'embrouiller !

Le copain - Mais je n'essaie pas de t'embrouiller. Je te jure que je dis la vérité : les ballons comme celui-ci sont presque tous fabriqués dans mon pays, un vrai pays. Les morceaux sont assemblés avec du fil et une aiguille énorme par des enfants de mon âge. Moi-même, j'en ai cousu, je n'ai pas compté, mais sûrement des milliers.

Kevin - Ah bon...Excuse-moi, je n'aime pas qu'on me prenne pour un bébé...Excuse-moi ! Explique-moi maintenant pourquoi tu t'es enfui et surtout comment.

Dialogue n° 3 : Une voix dans la nuit

- Seppa - Moi, je vais m'endormir ! L'histoire me paraissait trop bonne pour être vraie.
- Monique - Ah non ! Tu ne vas pas gâcher nos plans, personne ne s'endort ! Mettons nos jeans et nos pulls et prêtons l'oreille.
- Quelques minutes plus tard.
- Monique - Hé, réveillez-vous les gars ! Ils sont partis, on les a entendus sortir. Allez, dépêchez-vous, sinon on vous laisse.
- Bassi - Suivez-moi, j'ai mis un banc sous notre fenêtre ; faites attention ! Seppa, tu as la torche ?
- Seppa - Oui je l'ai. Vous êtes sûrs que Théo nous attend ?
- Bassi - Vous verrez, il sera là. C'est un professionnel, Théo.
- Monique - Il faut rythmer vos pas avec les sons de la nuit. Et toi, Titti, arrête de bondir chaque fois que tu marches sur une brindille.

Dialogue n° 4 : Antoine et Alfred

- Le rat - Qu'est-ce que tu as ?
- Antoine - Qui t'a montré à parler ?
- Le rat - Eh ben quoi, mes parents, c't'affaire...
- Antoine - Pourtant, on m'a toujours dit que les rats ne parlaient pas.
- Le rat - On t'a dit que les rats ne parlaient pas ? En as-tu rencontré beaucoup de rats dans ta vie ?
- Antoine - Euh...non. Mais j'ai vu des photos.
- Le rat - Alors oui, ça, c'est vrai, les photos ne parlent pas, elles.
- Marie-Anne, la maman - J'ai pourtant entendu une autre voix.
- Le rat - Ouvre la porte de l'armoire à balais, que je me cache. Je ne veux pas la voir.
- Marie-Anne, la maman - Et alors, avec qui parlais-tu ?
- Antoine - Avec personne, je te l'ai dit. Je...m'amusais à raconter une histoire.

Dialogue n° 5 : Les guerriers verts

- Le chef de la police - Je suis l'inspecteur Walker. Veuillez descendre, je vous prie. Vous êtes passibles d'une amende et d'une peine de prison. N'aggravez pas votre cas. Soyez raisonnables.
- Le père de Jason - Mais nous sommes raisonnables ! Nous pensons à l'avenir de la planète et à celui de nos enfants. Nous ne voulons pas les abandonner dans un monde de béton strié d'autoroutes et de voies rapides.
- Le chef de la police - Si vous n'obtempérez pas, nous allons employer la manière forte et abattre les arbres un par un avec vous dessus. Vous êtes prévenus.
- Steve - Essayez toujours, messieurs les bûcherons de la mort. J'ai l'impression que vous allez avoir des surprises.